

Le concept du rêve de séparation semble illogique

Question :

La réponse au 390 affirme qu'*Un Cours en Miracles* enseigne qu'une fois que vous semblez avoir une pensée de séparation, vous êtes en dehors de l'Esprit de Dieu. La conscience, et tout ce qui est fondé sur la réalité d'un *soi* est en dehors de l'Esprit de Dieu. Ce sont des illusions... donc ce ne peut pas être contenu dans Sa Réalité, ni dans la nôtre en tant que son Fils unique indifférencié... » À ce propos, j'ai (au moins) deux questions :

1) Je, comme Fils indifférencié, ne peux même pas *sembler* avoir une pensée de séparation. Mais alors qui serait ce « je » qui *semblerait* avoir une telle pensée de séparation (même s'il n'a peut-être pas une telle pensée) ? Qui semblerait-il viser ? Cela semble dire que le rêveur et le rêve surgissent en tant qu'un, ensemble, ou que le rêveur faisant partie du rêve lui-même, est une illusion - c'est-à-dire que, puisque le rêveur est une illusion, il n'existe pas, et le fait qu'il rêve, ou semble même rêver est également une illusion, c'est-à-dire que l'illusion elle-même n'existant pas, c'est une illusion. C'est donc dire que le rêveur, ainsi que le rêve comprenant le rêveur, est une déclaration contradictoire et ne fait aucun sens. Autrement dit, il est lui-même une illusion.

2) Si quelqu'un affirme que quelque chose est une illusion, ce quelque chose ne peut pas être dans l'Esprit de Dieu. Par conséquent, l'ego est une illusion, il n'existe pas et n'est pas dans l'Esprit de Dieu. Donc, *il est* vrai que l'ego est une illusion. Mais le fait que qu'il est une illusion *n'est* pas en soi une illusion, puisqu'alors l'ego existerait. Par conséquent l'illusion est réelle – et l'ego n'existe pas. Il s'ensuit que si l'ego n'est pas dans l'Esprit de Dieu, ce doit être que *l'illusion*, étant vraie et donc réelle, doit être dans l'Esprit de Dieu, puisque tout ce qui est vrai, et donc réel, est dans l'Esprit de Dieu.

Réponse :

Notre réponse à vos questions sera basée sur les lignes directrices que Jésus présente dans l'Introduction de la *clarification des termes* à la fin du manuel pour enseignants : « *Ceci n'est un cours de spéculation philosophique, et il n'a pas non plus le souci d'une terminologie précise. Son seul souci est l'Expiation, ou la correction de la perception. Le moyen de l'Expiation est le pardon.... L'ego exigera beaucoup de réponses que ce cours ne donne pas. Il ne reconnaît pas comme question la simple forme d'une question à laquelle une réponse est impossible.* » (C.in.1 :1,2,3 ; 4: 1,2) Le message d'UCEM ne peut pas être appréhendé par le seul raisonnement logique et n'est pas fait pour s'intégrer dans ce qui assume que le temps et l'espace sont réels.

La *source* et le *contenu* du *cours* transcendent entièrement la raison discursive. Bien que le raisonnement logique puisse être utile et s'avère nécessaire au début de l'étude, il ne peut restituer le *contenu* des mots qui sont utilisés dans le *cours*, des mots qui selon Jésus « *ne sont que des symboles des symboles.* » (M.21.1 :9) Il faut, quelque part le long du chemin, reconnaître que toutes les structures humaines sont inutiles, si on veut atteindre les buts du *cours*. Plusieurs mystiques, paradoxalement, ont écrit sur une expérience qui est, en fin de compte, totalement ineffable. Il n'y a aucun système conceptuel/linguistique pouvant exprimer de façon convenable ce qui est au-delà de la dichotomie sujet-objet ; l'immédiateté de la pure Unicité, « *une Unité jointe en ne faisant qu' un* » (T.25.I.7 :1). « *L'unité est simplement l'idée que Dieu est. Et dans Son Être, il embrasse toutes choses. Aucun esprit ne contient autre chose que Lui. Nous disons : « Dieu est », puis nous cessons de parler, car dans cette connaissance, les mots sont in-signifiants.* » (Leçon PI.169.5 :1,2,3,4)

Alors que ces déclarations sont d'un intérêt métaphysique profond, le lecteur ne s'est pas relié au contenu si elles ne résonnent pas avec son état intérieur, ne serait-ce que vaguement. Rappelons que le *cours* est venu en réponse à la demande de deux personnes qui cherchaient à trouver une solution pour pouvoir se lier au-delà de l'hostilité et des divisions avec les gens autour d'eux. Il n'est pas venu sous forme de traité théologique et métaphysique, bien que son discours soit tenu sur un plan intellectuel sophistiqué. L'implication indéniable d'une grande partie de ce qui est dit dans le *cours*, toutefois, est que le raisonnement discursif est une défense contre la vérité et qu'il peut donc s'avérer une ingérence. Et cela, même si le *cours* est truffé d'« arguments » convaincants, et qu'il serait facile d'objecter légitimement que cette réponse fait exactement la même chose. Nous allons donc utiliser ses mots et sa logique avec humilité, pour aller au-delà des mots et de la logique. De même, Jésus dit à propos du temps : « *Il faudrait souligner, toutefois, qu'il n'y a en définitive aucun compromis entre tout et rien. Le temps est essentiellement un mécanisme permettant d'abandonner tout compromis à cet égard. Il semble seulement qu'il soit aboli par degrés, parce que le temps lui-même comporte des intervalles qui n'existent pas.* » (T.2.VII.5 :10,11,12)

Comme les étudiants en prennent conscience, les exercices dans la première partie du livre d'exercices s'appuient fortement sur le temps de l'horloge, mais seulement dans le cadre du programme de Jésus de l'inversion de la pensée, et non parce que le temps est réel.

Cette formation vise à restaurer nos esprits à l'état d'abstraction complète qui est « *la condition naturelle de l'esprit.* » (**Leçon PI.161.2 :1**)

Et finalement, Jésus veut nous protéger, éviter qu'on se blesse ou qu'on se nuise encore plus, en nous rappelant : « *Tu es encore convaincu que ta compréhension est une puissante contribution à la vérité et qu'elle en fait ce qu'elle est. Nous avons pourtant insisté sur le fait que tu n'as pas besoin de comprendre quoi que ce soit.* » (**T.18.IV.7 :5,6**)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 568